

Interview Nobody Knows for Forces Parallèles

For French people who don't know you, can you give us a brief history of the band?

Max: En 2001 j'ai créé le groupe pour la raison suivante: on était tous élèves à l'école de musique et on en avait marre de passer des mois à répéter un morceau pour à la fin ne le présenter qu'une seule fois. Alors j'ai cherché un style de musique qui était à la fois léger, vite mémorisable et surtout qui fait de l'effet – et c'est donc comme ça que je suis tombé sur de la musique irlandaise -Irish Folk.

Maxx: Mais on s'est éloigné de la musique irlandaise assez vite. De la formation originale il ne reste que Max – le pépé du groupe, mais cela fait maintenant déjà sept ans qu'on a la formation du groupe actuel.

Jule: De toute façon, chaque membre a enrichi le style de musique avec sa musique préférée. Maxx aimait la musique traditionnelle internationale (International Folk), moi, j'aimais la musique de l'Europe de l'Est et tout cela a influencé notre style.

Georg: La musique initiale Irish Folk s'est donc transformée en mélange entre la musique traditionnelle irlandaise et allemande avec des rythmes de ska et de la polka ainsi que beaucoup d'autres sortes de musique folklorique. On a nommé notre style:

Max: Musique traditionnelle républicaine avec une touche d'Europe du Nord-Ouest. Cela ne dit rien à personne, alors personne ne peut nous reprocher de ne pas avoir joué au concert ce qui avait été annoncé.

Maxx: Mais reprenons le sujet de l'histoire du groupe. Depuis environ deux ans on se produit finalement non seulement dans la région chez nous, mais aussi dans tout le pays. On donne 50 à 60 concerts par

an et on a sorti six disques.

What kind of music were you listening to when you were young, and what made you feel attracted to folk music?

Maxx: A l'époque où je suis devenu membre de Nobody Knows, j'écoutais énormément Loreena McKennitt. C'était son mélange entre la musique traditionnelle et des éléments de pop que j'aimais beaucoup. Je pense qu'une part considérable de notre style actuel est influencée par ce mélange. Aujourd'hui j'écoute de tout: Muse, mais aussi bien de la pop qui passe à la radio.

Jule: Il y a quelques années, j'étais vraiment folle de » Schandmaul «. Aujourd'hui, je préfère la musique un peu plus calme et j'écoute Heather Nova, Counting Crows etc. Ca ne veut pas dire que je n'écoute plus de la musique traditionnelle. Bien au contraire, je pense que mon affinité avec la musique traditionnelle de l'Europe de l'Est a aussi influencé notre style de musique.

Georg: Quant à ma musique préférée, je suis plutôt une exception: même si j'écoute de tout – de la musique classique au rap, je préfère surtout Gorillaz, System of A Down, ZZ Top etc.

Max: Moi, je suis le seul à n'écouter rien que de la musique traditionnelle (Folk) – même en dehors de Nobody Knows. Parmi mes groupes préférés il y a Pogues, Oysterband, Flogging Molly et Fiddlers Green. Mais ce que j'aime chez les Pogues c'est qu'ils n'ont pas de guitares électriques comme Fiddlers Green. Moi, je suis persuadé qu'on peut électriser et faire danser les gens tout en se passant de ces instruments. Voilà aussi ma philosophie pour Nobody Knows.

Maxx: Et un peu de toutes ces influences donne notre style. Et je n'aurais pas envie d'être limité à un certain style parce que c'est justement la diversité qui fait notre style.

Jule: Il me reste encore à dire que moi – et Max aussi – nous étions sans aucun doute beaucoup influencé par nos parents en ce qui concerne nos préférences musicales. La musique traditionnelle (Folk) est mémorisable et donne envie de danser – c’est aussi le cas de la musique Pop si on veut.

Whereas » traditionnal « folk bands usually play one style, your songs are related to celtic folklore as well as spanish or french folklore. What makes that you feel attracted to folklore in general and not one kind of folklore in particular?

Maxx: La musique folklorique classique, si elle a existé ou existe encore, m’ennuie facilement. Je ne peux pas écouter longtemps cette musique où toutes les chansons se ressemblent. Cela me fatigue.

Max: . . . et pourtant je trouve que c’est important que la musique soit mémorisable et un peu répétitive pour que les auditeurs n’aient pas de difficultés à s’ouvrir à la musique.

Georg: Oui, mais il faut quand même éviter la monotonie. C’est surtout pour cela que j’aime les Gorillaz: leur diversité musicale et les variations surprenantes font en sorte que chaque fois qu’on les écoute, c’est du parfum pour les oreilles. Moi non plus, je ne pourrais pas écouter très longtemps la musique préférée de Max.

Jule: Tout cela fait qu’il y a un peu de chacun et qu’il y en a pour chacun du groupe quand on fait des nouvelles chansons pendant les répétitions. La base, c’est toujours le folk (la musique traditionnelle) mais jamais un seul style afin de garantir à la fois la facilité de mémorisation et la diversité.

Maxx: De nombreux styles de musique ne sont pas extraordinaires dans leur ensemble, on prend donc seulement ce qui en est (selon nous) le meilleur et on en fait quelque chose de nouveau et à nous. Isolés, les épices mu-

sicales du monde sont toujours monotones ou ont tendance à l’être. Si on les mélange par contre, cela a du goût!

You put into music some of François Villon’s poems. Why did you choose this poet?

Georg: Eh bien, c’est plutôt une question pour Max.

Jule: Pourquoi? Moi aussi je suis un grand fan de Villon. C’est sa vie qui est étonnante. Il faut probablement avoir la mort à ses trousses trois fois pour écrire si intensément.

Max: Oui, comme Jule a déjà mentionné: Villon trouve avec ses poèmes un bon équilibre entre des clichés kitsch et de l’intensité. Je veux dire, Villon arrive à exprimer des choses quotidiennes d’une manière très intense. Dans ses poèmes même les descriptions les plus sexuellement stimulantes ne parlent jamais seulement de l’excitation sexuelle. Villon en tant que poète est juste incroyablement vivant. Les traductions en allemand par Paul Zech sont remarquables – par d’autres traducteurs pas tellement.

Jule: Il y a environ cinq ans, Max était carrément obsédé par Villon et il développait beaucoup d’idées pour la mise en musique (adaptation musicale?) et on se sert encore aujourd’hui du répertoire des morceaux.

Max: Il y a encore une chose importante à dire. Des paroles en allemand risquent d’être comprises par le public allemand. Tout ce qu’on aime exprimer par nos paroles est: » Oubliez le reste du monde pour un jour et dansez et transpirez avec nous jusqu’à ce que vous n’en pouviez plus «.

Celtic folk rock is very popular in Germany, with bands like Runrig for example. Why is that in your opinion?

Maxx: Je pense que c’est parce que le celtic folk est très proche du folk allemand. Il y a de nombreuses chansons traditionnelles allemandes qui ont la même mélodie que les

chansons dites Celtic-Folk.

Georg: En plus, les moyens pour faire connaître sa musique se sont multipliés grâce au Myspace et à internet. Même les prix des logiciels et des studios d'enregistrement sont devenus abordables, de sorte que la musique folk puisse être produite et répandue plus facilement.

Jule: Et il faut y ajouter la facilité de mémorisation qu'on a déjà citée plusieurs fois. Et là c'est surtout la musique fiddle qui a de l'effet. À part celle-là il n'existe que le folk américain qui semble avoir le même rythme rapide – qui a en fait des racines irlandaises.

Max: Peut-être que cela est aussi pour des raisons historiques que les Allemands aiment bien le folk irlandais. Après la deuxième guerre mondiale cela était éventuellement mal vu de sympathiser avec la musique traditionnelle allemande et on s'est donc tourné vers la musique traditionnelle en général. Peut-être que ce complexe des Allemands de considérer leur propre musique traditionnelle fascisante a même mené à une tendance à favoriser la musique traditionnelle étrangère. Mais ce sont seulement des suppositions. Généralement je pense que c'est surtout la facilité de mémorisation de façon pop qui fait que des groupes comme les Pogues et Runrig sont aussi populaires en Allemagne.

Do you think that expanding globalisation can be a cause for people and artists to become more and more regionalist and try to promote their own folklore?

Jule: Puisqu'on vient de le voir avec le Grand Prix de l'Eurovision je voudrais le prendre comme exemple. Je pense que c'est exactement le contraire. Qui chantait en fait dans sa langue maternelle?

Maxx: Je suis d'accord avec Max. Je pen-

se que la musique traditionnelle régionale se rapproche de plus en plus de la pop internationale à cause de la mondialisation, des possibilités de publication plus faciles et d'internet.

Georg: Tout le monde veut être compétitif, alors tout le monde essaie de tout faire pour se mélanger au bouillon musical américain et d'Europe occidentale.

Maxx: Moi je suis sûr que plus tard ce sera un mélange qui s'imposera. Prenons Shakira par exemple. Il serait inimaginable que le Buena Vista Social Club arrive à remplir des stades comme la chanteuse le peut. Le secret, c'est sans doute le mélange entre la musique traditionnelle et des éléments pop. Sinon elle n'aurait pas autant de succès j'imagine.

Feel free to add anything you want!

Max: Finalement, il n'y a qu'une chose qu'on cherche à réaliser avec notre musique: amuser et s'amuser. C'est tout ce que l'on veut dire par » we folk YOU «. Le CD a pour but de montrer qu'un cocktail de styles sent plus frais et varié qu'un seul style. Il veut inviter des gens à participer et, comme déjà dit, à leur faire oublier le reste du monde pour une soirée.

Jule: Si après un concert les gens se rendent compte qu'on ne se prend pas trop au sérieux, mais qu'on est néanmoins capable de jouer un bon concert/faire un bon show, cela aura beaucoup de valeur pour nous.

Maxx: En été 2010 on sortira un disque single

Georg: Et n'oubliez pas: En automne 2010 il y aura notre premier clip vidéo sur Myspace. Alors gardez les yeux et les oreilles grand ouverts car vous y verrez vraiment notre style:

Max: Funfolk & Polka!

Forces Parallèles, (07/2010)